

PEROU

Du 8 au 22 avril 2014

Après un premier voyage au Pérou il y a treize ans, nous sommes de retour avec un programme complémentaire au premier. Seuls Cuzco et le Machu Picchu feront doublons, ces deux sites sont vraiment incontournables pour tous voyages dans ce pays.

Nous quittons Copacabana en Bolivie dans la matinée pour rallier par bus directement Cuzco. La frontière se franchit à pied, puis un périple interminable de 10 h en bus où vendeurs de tous produits de consommations se succèdent et se bousculent. Cette pratique nous rappelle vaguement l'Indonésie ! Le pire nous attend en fin d'après-midi. Cinq femmes chargées comme des mules montent dans le bus. Elles



s'installent en face de Christophe et déballetent leur butin. Un mouton entier encore chaud accompagné de pommes de terre et de fromages. Les locaux se pressent pour obtenir le meilleur morceau de viande. Celle-ci est découpée au fur et à mesure à la machette. Des petits bouts volent de part et d'autre et atterrissent sur nos jambes ou nos bras, nous sommes dégoutés et l'odeur dans ce lieux clos est à la limite du supportable. Bien entendu, les papiers et plastiques d'emballage sont

aussitôt jetés par les fenêtres du bus.

Christophe a la drôle d'impression qu'ici il y a beaucoup plus de ciel que chez nous! Probablement parce qu'on y est plus près ! Ce qui est cependant déconcertant c'est qu'il fait un temps différent aux quatre coins des cieux. On frôle souvent les nuages, on entre dans ce monde nébuleux et mystérieux des seigneurs andins. Les nombreuses cités et civilisations oubliées, des villages hors du temps où la population se joue de toute modernité, sauf peut-être du téléphone. La nature sauvage porte les stigmates de cette modernité mal maîtrisée et de l'incivilité des gens, d'innombrables déchets s'accumulent partout.

Cuzco, le nombril du monde :

Nous arrivons à destination à la tombée de la nuit. Au Pérou, les terminaux terrestres, dénomination donnée aux terminaux de bus, sont situés en bordures des villes, ce qui nous oblige à prendre un taxi pour

rejoindre notre hostel au centre-ville. Nommée nombril du monde à l'époque de l'empire inca, les espagnols bâtirent en 1534, une ville coloniale sur les anciennes fondations incas. L'architecture harmonieuse des édifices religieux, des maisons coloniales aux balcons de bois sculptés, l'artisanat et l'ambiance andine contribuent au sentiment de bien-être dans ces lieux. Les collines environnantes offrent de belles vues plongeantes sur l'alignement des toits rouges convergeant vers la place des armes et le plus bel édifice de la ville, la Compañia de Jesús. La ville est située à 3400 m d'altitude, elle marque l'entrée de la vallée sacrée du rio Urubamba qui mène vers le Machu Picchu.



Le Machu Picchu, une expédition qui vaut son pesant d'or :

Pour rejoindre le Machu Picchu, diverses solutions sont possibles, soit des treks, soit par train (les prix pratiqués dans cette option ne rentrent plus dans notre budget), soit par route et trek/train... Le prix détermine souvent l'option du choix. Pour notre part, nous choisissons le trajet en bus. La route suit la



vallée sacrée jusqu'à Ollantaytambo puis laisse place à une piste étroite en flanc de montagne jusqu'à Hydraelectrica. A partir de là, nous entamons une marche de 2h pour rejoindre Aguas Calientes au pied du Machu Picchu. Nous évoluons à travers une forêt et sous une pluie tropicale. Le sentier longe en partie la voie ferrée et contourne le massif qui abrite la forteresse inca. Nous atteignons la bourgade en soirée, trempés et impatients de nous débarrasser rapidement de ces vêtements et de profiter d'une

douche chaude. Ce qui ne fut qu'un village parsemé de bouis-bouis il y a treize ans, ressemble maintenant à une bourgade touristique où hôtels et restaurants s'alignent le long de la rue principale. Le lendemain, nous n'avons pas entendu la sonnerie du réveil à 4h du matin. Christophe se réveille en sursaut à 5h17... Pas de panique, probablement notre corps avait besoin de ce petit bonus. Il est cependant trop tard pour entreprendre la montée du chemin des incas à pied et arriver pour le lever du soleil. Nous bouclons vite fait nos sacs et rejoignons les navettes de bus qui tournent déjà plein pot. 10 US\$ pour 20 mn de bus, là encore l'industrie du tourisme est une mine d'or pour les sociétés exploitantes. La sensation est toujours aussi forte que lors de notre première visite en découvrant la splendide cité inca dont l'architecture est parfaitement adaptée au relief naturel. Nous y passons la matinée pour nous imprégner du mysticisme des lieux et percevoir l'ingéniosité, les connaissances scientifiques et astronomiques de ce peuple précolombien. Nous suivons le chemin de l'inca jusqu'au pont de l'inca et le canyon de l'Urubamba avant de redescendre à pied cette fois-ci vers Aguas Calientes. Je fais l'impasse sur les détails historiques de cette partie de notre voyage, ils sont déjà référencés dans le résumé [Pérou 2001](#). Par confort nous repartons vers Cuzco en train !



Pour éviter un trajet de 22 h en bus, nous optons pour un vol vers Lima. De là une étape nocturne de 8h en bus nous permet de rejoindre Huaraz, située à l'entrée de la cordillère blanche. Arrivée matinale le dimanche des rameaux. La semaine Sainte a débuté il y a deux jours. Des processions religieuses arborent les rues. Nous sommes rapidement imprégnés par cette atmosphère festive et rejoignons la rue Olaya, unique rescapée du violent séisme de 1970 (75000 victimes dans la région), où les habitants concoctent tous les dimanches les plats typiques péruviens. Une occasion à ne pas manquer pour goûter au picante de



cuy (cochon d'inde) et à la pachamanca, 3 viandes agrémentées de nombreuses combinaisons de maïs le tout, arrosé comme il se doit avec la chicha morada, cette boisson à base de maïs pourpre. Le maté de coca, infusion à la feuille de coca est également largement répandu dans le pays, grand producteur de feuilles de coca. En parcourant la ville après-le déjeuner, nous sommes étonnés par le changement radical du comportement des citoyens. Après l'épisode religieux, la population est occupée au grand lavage.

La rivière qui coule dans la ville est investi par le lavage de voitures, les grandes lessives et ... le bain intime ! Le reste de notre journée est occupé à l'organisation des jours à venir, trek et location du matériel, nuitée au retour et bus pour la suite du périple. Une somme d'imprévus nous apprend à ne pas être pressés dans ce pays, nos plans sont perturbés par les festivités, les bus ne circulant pas à certaines dates ou ne desservant pas en direct les destinations souhaitées. Nous ne savons pas de quoi sera fait demain, patience, surprise et aventure, de quoi épuiser les plus prévoyants.

La cordillère blanche : abrite la plus haute montagne du pays, le mont Huascarán domine le massif du haut de ses 6768 m. De nombreuses formules de trek sont proposées. Nous optons pour le trek de Santa Cruz réputé comme étant le plus beau des Andes. 5 jours à travers monts et vallées entourés de montagnes à cols blancs dépassant allégrement les 6000 m. Au total un circuit de 65 km, des dénivelés positifs quotidiens d'environ 900 m ce qui représente entre 7 et 8 h de marche. Le premier jour nous évoluons à travers ce parc national de Huascarán et découvrons, encaissée entre les imposantes sentinelles



de granit, le splendide lac glacier aux eaux turquoise, la laguna 69. Malgré l'altitude, nous nous trouvons dans une zone tropicale où la flore s'est adaptée à la rudesse du climat, cactus et eucalyptus représentent l'essentiel de la végétation. Le trek en lui-même ne présente pas de difficulté majeure. Les jours suivants, nous franchissons un col à 4750 m et des moraines glacières dont la dernière avalanche meurtrière de 2012 a laissé une trace béante dans la montagne et dans l'esprit des habitants de la vallée. Nous sommes cependant mécontents de la mauvaise organisation de notre guide et de son muletier, du matériel de location, tentes et duvets mal entretenus. Notre tente pas étanche était mouillée dès le premier jour, tous les soirs c'était galère, intégrer les duvets humides sous les froides nuits de pleine lune. Nos affaires étaient imprégnées des couleurs de la terre boueuse des sentiers complètement défoncés par le passage des mules et des vaches et de l'odeur des crottes dispersées tout le long. Je précise que l'entrée du parc national est payante, une somme à peu près équivalente à 20 € par personne, ce qui est énorme pour ce pays... Elle pourrait peut-être servir à l'entretien des chemins de randonnée ? Sommes-nous effectivement trop vieux pour apprécier ce genre d'aventure, dans ces conditions défavorables ? Quelques clichés sympathiques cependant : le lever de soleil sublime la blancheur



étincelante des sommets couronnés de neige éternelle. Puis en matinée avant que les nuages n'enlacent les pics, l'apparition successive des glaciers à l'origine de nombreuses cascades et des lacs aux couleurs bleu, vert ou noir. Les cultures en terrasses de maïs, de quinoa et de pomme de terre à plus de 4000 m, constituent les aliments de base des péruviens. Et tous les après-midi, nos ponchos sont de sortie, nous progressons sous la pluie tropicale jusqu'à atteindre le campement. La pluie se prolonge jusqu'en fin de journée avant de laisser la place aux nuits glaciales. Une fois n'est pas coutume, mais nous apprécions le retour à la civilisation malgré le bruit, la foule, les bouchons...

Dans la foulée nous partons par un bus de nuit vers Trujillo et sommes heureux de nous séparer de cette foule euphorique. A 5 h du matin, nous atteignons Trujillo, pas reposé d'un poil ! En plus, nous nous découvrons une allergie ou un empoisonnement alimentaire. Nous sommes recouverts tous les deux de boutons rouges purulents *¿Qué está pasando? No lo sé!* Par chance, l'hôtel réservé accepte déjà le check in à cette heure matinale. Après trois heures de repos, nous sortons pour organiser la suite de notre périple. L'organisation, encore et encore. Mais pas de temps à perdre, nous avons cinq jours de retard par rapport à notre programme. La réservation des bus n'est pas évidente dans ce pays où les différents terminaux sont éparpillés aux extrémités de la ville. Comparaison des jours et heures de départ, des liaisons possibles, des



prix... Débat et enfin choix, surtout s'il ne correspond pas à notre souhait initial. Tout cela demande beaucoup de temps et d'énergie, alors que nos batteries sont en train de s'épuiser !

Trujillo, cette ancienne cité coloniale, émerge d'un désert de sable en bordure de l'océan Pacifique. Le centre historique révèle les plus beaux édifices hispaniques du pays, intacts ou parfaitement restaurés dans un ensemble harmonieux.

Les sites pré incas du nord du Pérou :

La région nord du Pérou est riche en histoire pré inca. De nombreuses civilisations ont laissées des traces plus ou moins importantes. **Chavin** dans la sierra de Huascaran, **Chimu** à Chan Chan, **Moche** dont les pyramides tronquées sont éparpillées sur toute cette côte du Pacifique. Il est impossible de tout visiter, une sélection des sites les plus intéressants à nos yeux est nécessaire. Le dimanche de Pâques nous sommes donc à la découverte des Huacas del Sol y de la Luna. Ces pyramides Mochicas situées à quelques kilomètres de Trujillo en plein désert seraient les mieux préservées. Récemment encore ont été mis à jour de superbes frises polychromes protégées par l'agrandissement de génération en génération (en recouvrant les structures précédentes), sur six siècles et cela jusqu'en l'an 600 ap JC.



Lundi de Pâques nous déménageons à Lambayeque, encore plus au nord et partons à la découverte du trésor des tombes royales des seigneurs de Sipán. Tous les trésors, masques et bijoux en or, argent, cuivre, les innombrables poteries, ornements, armes, ainsi que les dépouilles funéraires sont mises en valeur dans le musée Tombes réales de Sipán, situé à quelques kilomètres du temple. Cette pyramide Huaca Rajaba, était découverte intacte en 1987 et reste à ce jour, le plus grand complexe funéraire Moche. Sur six niveaux, plusieurs tombes ont été découvertes, dont celle non moins importante du vieux seigneur de Sipán, ancêtre du premier de 150 ans, lui aussi enterré avec sa suite. On imagine la réticence des proches, femmes, enfant, chefs religieux et guerriers, à accompagner son roi pour ce dernier voyage.

Nous apercevons dans ce désert pas mal de pyramides laissées à l'abandon, ignorées par les archéologues et pillées par les voleurs de tombes. Ne seraient-elles pas assez rentables touristiquement parlant ?

Notre périple péruvien se termine sur cette escale historique à Chiclayo. Une fois de plus nous sommes médusés par ce pays, non pas par ces richesses archéologiques, pré inca, inca ou colombiennes, mais par l'exploitation touristique qui en est faite. L'insalubrité dans les villes, la nature et jusque dans les lieux les plus touristiques, l'immense pauvreté des gens rencontrés dans les montagnes et surtout le manque d'éducation comportementale par rapport à ce monde moderne à la portée de cette population qui ne demande qu'à en profiter. Rien à voir avec les autres pays sud-américains où nous avons eu une impression de richesses mieux partagées, une gestion plus responsable et surtout un accueil plus chaleureux.



Pour info :

Langue nationale : espagnole - Monnaie : Nuevo Sol

100 nuevos soles = € 26,70 (taux de change + commission bancaire comprise)

Décalage horaire par rapport à la France : - 7 h

Texte et photos: Madeleine et Christophe